

n° 04

3 juillet 2024

## Petits fruits



### À retenir cette semaine

#### Prochain Bulletin : Mercredi 24 juillet

##### FRAISIER :

- Acariens jaunes : en maintien, sans dépassement du seuil indicatif de risque
- Tarsonème : 1<sup>er</sup> signalement dans une parcelle du Rhône
- Thrips : pas de nouveau dégâts signalés, mais présence d'individus
- Pucerons : présence, risque élevé
- Aleurodes, chenilles défoliatrices : présence signalée dans le Rhône
- Cicadelles vertes : pas de nouveau signalement, à surveiller
- Punaises : présence de larves
- *D. suzukii* : prises variables (nulles à modérées), dégâts visibles en tous secteurs
- Pourriture grise : présence de dégâts
- Oïdium : absence de symptôme à ce jour dans le Rhône

##### FRAMBOISIER

- Acariens jaunes : signalement de foyers en régulation par les auxiliaires prédateurs
- Grand Puceron vert : toujours visibles dans le Rhône
- *D. suzukii* : captures fortes dans un piège du Rhône avec premiers dégâts

##### GROSEILLER :

- Pucerons : présence de pucerons parasités
- Cochenille du cornouiller : essaimage des larves en cours dans le Rhône
- Sésie : 1<sup>ère</sup> capture dans le Rhône



## PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).

## NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

### • NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).



## • NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



## • NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

# PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

## • AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous ! Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte. Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

Consultez également la Note Nationale Ambroisie en cliquant sur le lien suivant : <https://ambroisie-risque.info/wp-content/uploads/2021/08/Note-nationale-BSV2021.pdf>



Ambrosie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

## • **DATURA STRAMONIUM**

*Datura stramonium* est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus, consultez la fiche technique :

[https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/National/FAL\\_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Fiche\\_technique\\_datura.pdf](https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Fiche_technique_datura.pdf)

## PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 3 juillet à 10h30) :

Le temps sera globalement ensoleillé en fin de semaine avant le retour d'une période orageuse durant le week-end. Dans les secteurs de production, l'amplitude de températures annoncée cette fin de semaine ira de 11°C à 27°C l'après-midi. Les températures devraient augmenter durant la semaine prochaine.

**Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.**

## FRAISE

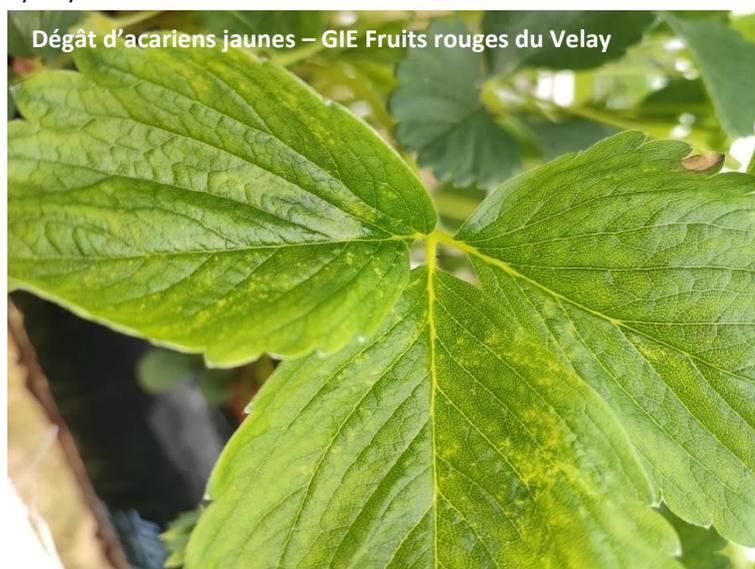
**Données du réseau :** 4 parcelles du réseau sur 7 ont été suivies entre le 28 juin et 3 juillet 2024 (parcelles situées dans le Rhône).

### **Stades phénologiques :**

Les variétés observées sont en cours de récolte pour 3 parcelles, et au stade majoritaire « Début floraison » pour une 4<sup>ième</sup> parcelle.

## ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

**Biologie** : Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024



**Situation** : Une seule parcelle était concernée par la présence d'acariens jaunes le 2 juillet avec 24 % de plants occupés, avec 1 à 4 formes mobiles par feuille (seuil indicatif de risque non dépassé). Les 3 autres parcelles visitées, situées également dans le Rhône, n'étaient pas concernées.

**Seuil indicatif de risque** : 5 formes mobiles par feuille

**Analyse de risque** : Les températures resteront favorables au développement des acariens les après-midis. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque sera globalement élevé.**



### Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

### Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* et surtout *Amblyseius andersoni* introduits en préventif à la floraison auront une bonne efficacité.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

Pour en savoir plus sur les acariens du fraisier et certains auxiliaires :

[https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/2001\\_07\\_les\\_acariens\\_ravageurs\\_de\\_fraisiers\\_et\\_leurs\\_predateurs\\_fredon\\_npdc.pdf](https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/2001_07_les_acariens_ravageurs_de_fraisiers_et_leurs_predateurs_fredon_npdc.pdf)



**Biocontrôle** : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'utilisation d'une huile d'été est possible.

### TARSONEME – *PHYTONEMUS PALLIDUS*

Les tarsonèmes sont des acariens qui s'attaquent aux feuilles et fruits des fraisiers. Les dégâts se présentent sous forme de nanification des plantes et de rabougrissement des feuilles qui deviennent cassantes.

**Situation** : Des dégâts ont été signalés dans une parcelle du Rhône avec 2 % de plants concernés.

**Analyse de risque** : Les populations sont favorisées par un taux d'humidité élevé. Le risque pourra devenir élevé avec l'arrivée d'un régime d'averses durant le week-end.



### ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

**Biologie** : Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024

**Situation** : Dans le Rhône, il n'y a pas eu de signalement de présence de l'insecte ni de dégâts.

**Analyse de risque** : Le risque concerne les parcelles où des adultes sont présents et où de nombreuses fleurs sont présentes. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Les températures demeurent favorables à l'activité des anthonomes.



### THRIPS

**Biologie** : Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024



**Situation** : Des individus étaient toujours visibles dans le Rhône lors des dernières visites.

Dans le Rhône, 2 parcelles conduites en raisonné étaient concernées lors de la visite, avec 52 % et 8 % de plants touchés (avec 4 à 10 individus par pied). Il n'y a pas eu d'observation de dégâts.

**Seuil indicatif de risque :** 2 individus par fleur

**Analyse de risque :** Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Les températures resteront favorables au développement des thrips les après-midis. **Le risque sera élevé en particulier la semaine prochaine.**



#### **Méthodes prophylactiques :**

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

#### **Méthodes alternatives :**

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager.



**Biocontrôle :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

Pour en savoir plus sur le Thrips en cultures de fraisier et les méthodes alternatives :

[https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/ECOPAD/03\\_Fiche\\_Ecopad\\_Biodiversit%C3%A9\\_FR.pdf](https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/ECOPAD/03_Fiche_Ecopad_Biodiversit%C3%A9_FR.pdf)

## **PUNAISES**

**Situation :** La présence de larves de punaise (*Liocoris* ou *Lygus*) a été observée dans une parcelle, avec 8 % de plants concernés.

**Analyse de risque :** Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leur piqûre de nutrition sur les fruits en grossissement entraîne des déformations. Le risque est élevé.



## **DROSOPHILA SUZUKII**

**Situation :** Les suivis de pièges se poursuivent dans le Rhône (pièges jaunes ou rouges avec vinaigre de cidre dilué). Les prises étaient faibles dans un piège (1 capture), et modérées dans un deuxième (8 captures), et nulles dans le troisième piège. **Des dégâts ont été signalés dans une parcelle avec 8 % de fraises touchées.**

Dans les Monts du Velay, on observe quelques individus dans les pièges, et les premiers dégâts sont visibles.

**Analyse de risque :** le risque de piquûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Il augmentera avec la hausse des températures (annoncées pour la semaine prochaine).



**Méthodes alternatives :** Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets...)

**B Biocontrôle :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>  
La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

## PUCERONS VERTS ET JAUNES

**Biologie :** Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.*, *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert

**Situation :** Des individus étaient visibles dans 2 parcelles du Rhône (+1 par rapport à mi-juin). Les populations se maintiennent dans ce secteur.

Une parcelle était touchée avec 24 % de plants occupés avec 1 à 4 individus par plant, et la deuxième présentait 28 % de plants touchés avec 1 à 3 individus par plant également.

**Seuil indicatif de risque :** 5 individus pour 10 feuilles

**Analyse de risque :** Dans les parcelles occupées le risque de développement reste élevé.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.



### Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

### Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.



**Biocontrôle** : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'utilisation d'une huile d'été est possible.

## ALEURODES

**Biologie** : Les aleurodes (appelées également mouches blanches) sont des insectes piqueurs suceurs de la famille des Hémiptères (comme les pucerons). En ponctionnant la sève avec leur rostre, ils causent des dégâts sur les feuilles. Ils se développent en face inférieure. Les œufs sont pondus en cercle. Ils sont ovales et minuscules. Une dizaine de jour après la ponte, les larves éclosent. Le premier stade est baladeur. Il y a 4 stades larvaires avant la nymphose. Le développement est accéléré par l'augmentation des températures. Lorsque les adultes sont dérangés, ils s'envolent en nuées blanches caractéristiques.

Ils sécrètent du miellat, qui entraîne le développement de fumagine. La photosynthèse est alors limitée. Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement.



**Situation** : Dans une parcelle du Rhône, 20 % de plants étaient concernés par la présence d'aleurodes.

**Analyse de risque :** Surveillez les populations en cas de présence. Le risque de développement est actuellement élevé.



#### Méthodes prophylactiques :

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués

#### Méthodes alternatives :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

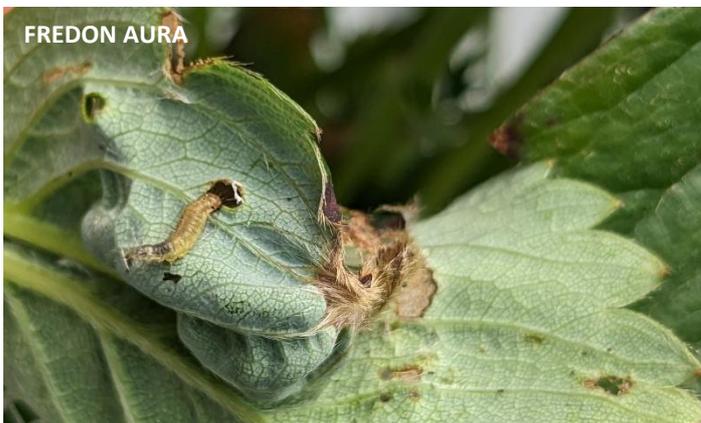
### CICADELLES VERTES

**Situation :** Il n'y a pas eu de signalement de l'insecte lors des dernières visites (dans le Rhône).

**Analyse de risque :** En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles. Pour le moment, le risque est faible. Il faudra être vigilant lors des longues périodes sèches et très chaudes (semaine prochaine en particulier).

### CHENILLES DEFOLIATRICES

**Situation :** La présence de chenilles et dégâts a été signalée dans une parcelle le 28 juin.



**Analyse de risque :** Le risque de développement des chenilles est élevé. Elles affectionnent les jeunes organes verts.



**Biocontrôle :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

## OIDIUM

**Biologie :** ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

**Situation :** Dans le Rhône, la maladie n'a pas été repérée lors des dernières visites.

**Analyse de risque :** Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque d'infection dépend des conditions d'hygrométrie, il pourra devenir élevé cette semaine.



**Biocontrôle :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le soufre a une efficacité sur l'oïdium.

## BOTRYTIS CINEREA

**Situation :** La présence de la maladie a été observée dans 2 parcelles du Rhône avec 2 et 4 % de plants concernés avec dégâts sur fruits.



**Analyse de risque :** la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. **Le risque peut devenir élevé durant le week-end même si il est plus limité sous abri.**



### Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation au goutte-à-goutte (pas d'aspersion)
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



**Biocontrôle** : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

*Bacillus amyloliquefaciens* est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Gladiolus catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

### ANTHRACNOSE

**Situation** : Il n'y a pas eu d'observation de la maladie dans les parcelles visitées (dans le Rhône). Hors réseau, la présence de la maladie a été signalée en Combrailles en Auvergne.

**Analyse de risque** : Le champignon commence son développement lorsque les conditions environnementales sont propices, c'est-à-dire du temps humide et chaud (entre 20 et 30 °C). Le champignon a besoin longue période d'humectation par temps chaud pour réaliser son infection (plus de 6 heures). **Le risque de progression pourra devenir élevé au retour des averses durant le week-end.**



### AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (*Phytophthora cactorum*, verticilliose, *Phytophthora fragariae*, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

### AUXILIAIRES

**Situation** : La présence de chrysope a été observée (32 % de plants occupés sur une parcelle), ainsi que la présence de syrphes (16 % de plants occupés), et de punaises prédatrices (*Orius*). Ces auxiliaires sont à préserver sur les parcelles, ils assurent un rôle de régulation (de pucerons notamment).

## FRAMBOISIER

**Données du réseau** : 3 parcelles du réseau sur 6 ont été suivies les 1<sup>er</sup> et 2 juillet (parcelles situées dans le Rhône).

### Stades phénologiques :

Une parcelle était au stade « Drageon de 75 cm ». Les 2 autres parcelles étaient au stade « 50 % fruits récoltés ».

## ACARIENS JAUNES

**Biologie :** Cf. paragraphe Fraisier

**Situation :** La présence de foyers a été repérée dans une parcelle avec 3 % de plantes occupées. Des acariens prédateurs étaient visibles dans la parcelle et ont permis de baisser les populations qui étaient très importantes les semaines précédentes dans cette parcelle.

**Analyse de risque et méthodes alternatives :** Cf. paragraphe Fraisier

## GRAND PUCERON VERT

**Situation :** La présence de colonies est toujours visible dans le Rhône, avec deux parcelles concernées par 6 et 32 % de feuilles et drageons touchés.

**Analyse de risque :** Dans les parcelles occupées le risque de développement reste élevé.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

### Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

### Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

## VERS DES FRAMBOISES – *BYTURUS TOMENTOSUS*

**Situation :** Il n'y a pas eu signalement de l'insecte.



**Analyse de risque :** Dans les parcelles où des adultes sont observés, la ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux ou les jeunes fruits (développement des larves à l'intérieur). Les températures supérieures à 16°C sont favorables à leur activité.



### **ANTHONOME – ANTHONOMUS RUBI**

**Biologie :** Cf. paragraphe Fraisier

**Situation :** Il n'y a pas eu de signalement d'anthonome.



**Analyse de risque :** Le risque concerne les parcelles où des adultes sont présents et où le stade sensible est présent. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans ces situations, les températures actuelles restent favorables à l'activité de l'insecte.



### **DROSOPHILA SUZUKII**

**Situation :** Un piège est suivi dans une parcelle du Rhône : une forte capture été observée avec 56 individus prises le 1<sup>er</sup> juillet (incluant 49 femelles).

Des larves ont été observés dans des fruits dans une deuxième parcelle.

**Analyse de risque et prophylaxie :** Cf. paragraphe Fraisier

### **ROUILLE**

**Situation :** La présence de rouille n'a pas été repérée dans les parcelles visitées.

**Analyse de risque :** la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque redeviendra élevé au retour des averses annoncées pour le week-end.



## AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bio-agresseurs (Punaises, *Botrytis cinerea*, Dessèchement à *Leptosphaeria*, *Phytophthora fragariae rubi*) lors des visites.

## AUXILIAIRES

**Situation :** La présence de chrysopes (œufs et adultes) a été signalée dans une parcelle. Ces auxiliaires sont à préserver, ils jouent un rôle de régulation (notamment pour les pucerons).

# GROSEILLIER

**Données du réseau :** 2 parcelles sur 4 parcelles du réseau ont été suivies le 2 juillet 2024 (situées dans le Rhône).

## Stades phénologiques :

Les stades phénologiques étaient « Maturation avancée » pour les 2 parcelles.

## ACARIENS JAUNES

**Biologie :** Cf. paragraphe Fraisier

**Situation :** Il n'y a pas eu de signalement de foyers d'acariens dans les 2 parcelles.

**Analyse de risque et méthodes alternatives :** Cf. paragraphe Fraisier

## PUCERONS

**Situation :** Aucune colonie n'a été repérée dans les 2 parcelles. Mais la présence de pucerons parasités a été repérée dans une parcelle.

**Analyse de risque :** Dans les parcelles occupées par des colonies de pucerons, le risque de développement reste élevé.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

## Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

## Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

## CICADELLE VERTE

**Situation :** Aucun signalement de cicadelle n'a été fait.

**Analyse de risque :** En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles. Pour le moment, le risque est faible. Il faudra être vigilant en cas de longue période sèche et chaude (semaine prochaine en particulier).

## SESIE DU GROSEILLIER – *SYNANTHEDON TIPULIFORMIS*

**Biologie :** La sésie du groseillier est un papillon de grande envergure (18-20 mm). Son abdomen est de couleur noir violacé avec plusieurs bandes larges transversales jaunes. Ses ailes sont transparentes avec des nervures noir violacé. La sésie hiverne au stade chenille immature dans les branches. Après la diapause, elle reprend son activité au début du printemps avant la nymphose. Le vol s'étend de mai à août. Après l'accouplement, la femelle pond en moyenne 50 œufs et les dépose dans de petites crevasses ou dans les fentes provoquées par la taille. La larve éclosée pénètre dans le bois par les blessures et creuse une galerie pour poursuivre son développement.

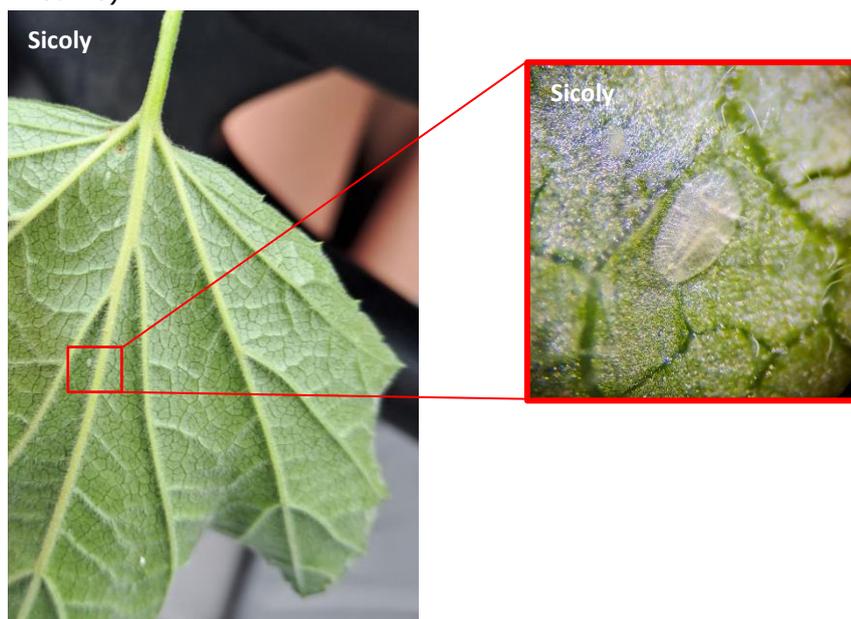
**Situation :** La première capture de sésie a été repérée dans un piège le 2 juillet. Le vol débute.

**Analyse de risque :** La surveillance de la reprise du vol est possible à l'aide de piège à phéromone. Observez vos pièges qui doivent être en place. **Nous sommes dans une période favorable à l'accouplement et la ponte des sésies.**



## COCHENILLE DU CORNOUILLER

**Situation :** Des larves en migration ont été observées dans une parcelle avec 16 % de feuilles concernées (avec 1 à 3 larves par feuille).



**Analyse de risque :** Le risque est élevé actuellement, l'essaimage étant en cours. Les larves en migration vont aller se fixer dans d'autres parties de la plante pour se développer.



## ROUILLE

**Situation :** Il n'y a pas eu d'observation de rouille dans les 2 parcelles du Rhône.

**Analyse de risque :** la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque est élevé.



## OIDIUM

**Situation :** Aucun symptôme n'a été repéré dans les 2 parcelles suivies.

**Analyse de risque :** Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque d'infection dépend des conditions d'hygrométrie, il pourra devenir élevé cette semaine.



## AUXILIAIRES

**Situation :** La présence de syrpe (œuf) et chrysope (œuf) a été signalée lors de la visite des 2 parcelles du Rhône. Ces auxiliaires sont à préserver, ils jouent un rôle de régulation (notamment pour les pucerons).

## AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage d'anthracnose lors des dernières visites de parcelles.

---

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.  
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

*Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation*

**Directeur de publication** : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

**Coordonnées du référent** : Perrine Vaure – [perrine.vaure@aura.chambagri.fr](mailto:perrine.vaure@aura.chambagri.fr)

**Animateur filière/Rédacteur** : Manuela CREPET – [manuela.crepet@fredon-aura.fr](mailto:manuela.crepet@fredon-aura.fr)

**À partir d'observations réalisées par** : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais), la Chambre d'agriculture du Rhône, et FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

*Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.*

*Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.*

